

BILAN DE CAMPAGNE DE COMMERCIALISATION ANACARDE | 2018 | AFRIQUE DE L'OUEST

RETROSPECTIVE CAMPAGNE 2018

ÉVOLUTION DE LA CAMPAGNE EN AFRIQUE DE L'OUEST

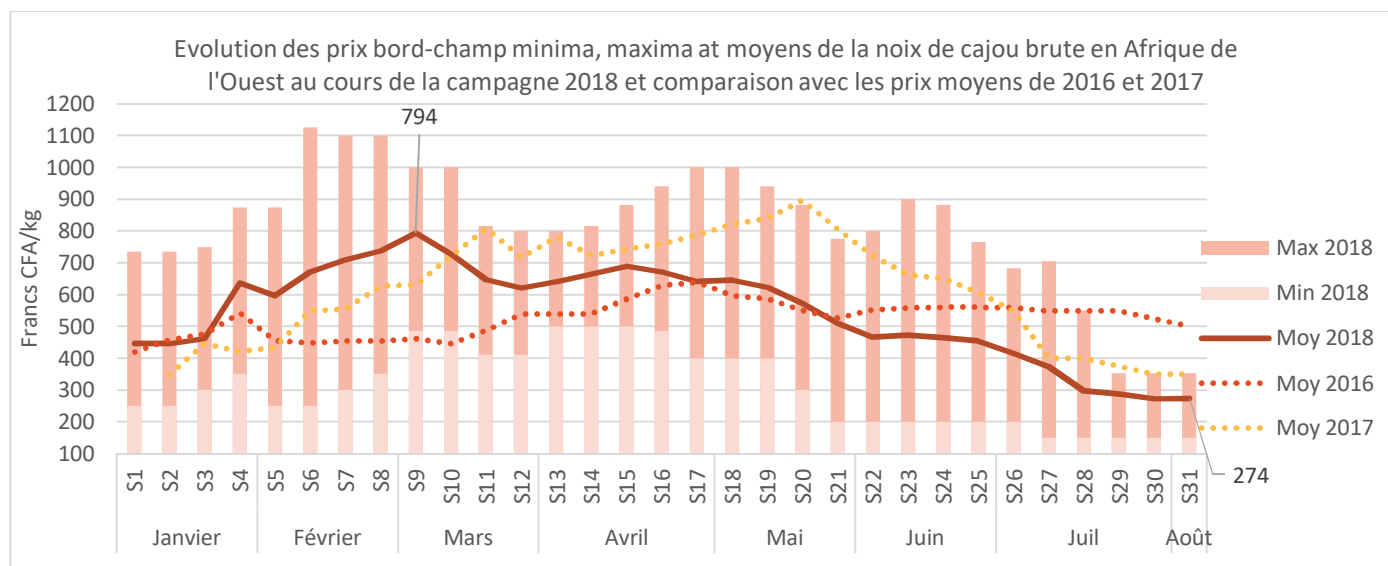
La campagne de commercialisation de la noix de cajou brute en Afrique de l'Ouest a **démarré très fort**. Dès le mois de février, une forte demande est apparue, tandis que beaucoup de producteurs préféraient stocker leurs premières noix, ce qui a provoqué une très rapide hausse des prix dans tous les pays où les récoltes avaient commencé (Nigeria, Bénin, Ghana, Burkina, Côte d'Ivoire).

En février et début mars, les prix moyens pratiqués ont clairement dépassé les plus hauts niveaux jamais atteints à cette période de l'année en Afrique de l'Ouest. Ce démarrage rapide et très concurrentiel de la campagne de commercialisation a induit en erreur beaucoup de producteurs et de commerçants, les laissant penser que les prix allaient, comme lors des trois campagnes précédentes, continuer à grimper indéfiniment. Spéculant sur le court terme, beaucoup de commerçants ont acheté sur fonds propres durant cette période malgré une demande à l'exportation qui était modérée. De même, beaucoup de producteurs ont refusé de vendre les stocks disponibles à leur niveau en espérant une hausse supplémentaire des prix.

Début-mars, l'Association des Transformateurs de noix de cajou Vietnamiens (VINACAS) a annoncé qu'elle recommandait à tous ses membres de ne pas acheter la noix de cajou brute à plus de 1800 USD/t (1000 FCFA/kg) au niveau des ports asiatiques ce qui équivalait à plafonner les prix bord-champ en Afrique de l'Ouest entre 600 et 750 FCFA/kg selon les pays. Cette annonce a entraîné un fort ralentissement de la demande sur la fin du mois de mars et le début du mois d'avril.

Après ce réajustement qui a stoppé la spéculation effrénée du début de campagne, de nombreux transformateurs asiatiques ont signé une première vague importante de contrats sur le mois d'Avril et le début du mois de mai qui ont permis de limiter la chute des prix pendant cette période. Mi-mai, beaucoup de producteurs et de commerçants détenteurs de stocks voyant que les prix n'augmentaient pas et que la campagne était désormais bien avancée ont finalement décidé de vendre une partie des anacardes en leur possession. Cette augmentation de l'offre a provoqué une chute progressive des prix, tandis que beaucoup de transformateurs asiatiques, rassurés sur la bonne disponibilité de noix de cajou brute en Afrique de l'Ouest et inquiet pour les prix de vente des amandes de cajou, ont préféré ne pas renouveler tout de suite leurs commandes de noix de cajou brute ouest-africaine.

C'est dans ces conditions que les prix ont continuellement chuté à partir de la mi-mai et jusqu'à la fin de la campagne dans toute la sous-région. Seule la zone Guinée-Bissau/Sénégal/Gambie a continué de recevoir des commandes importantes durant cette période en raison de l'excellente qualité de ses noix.



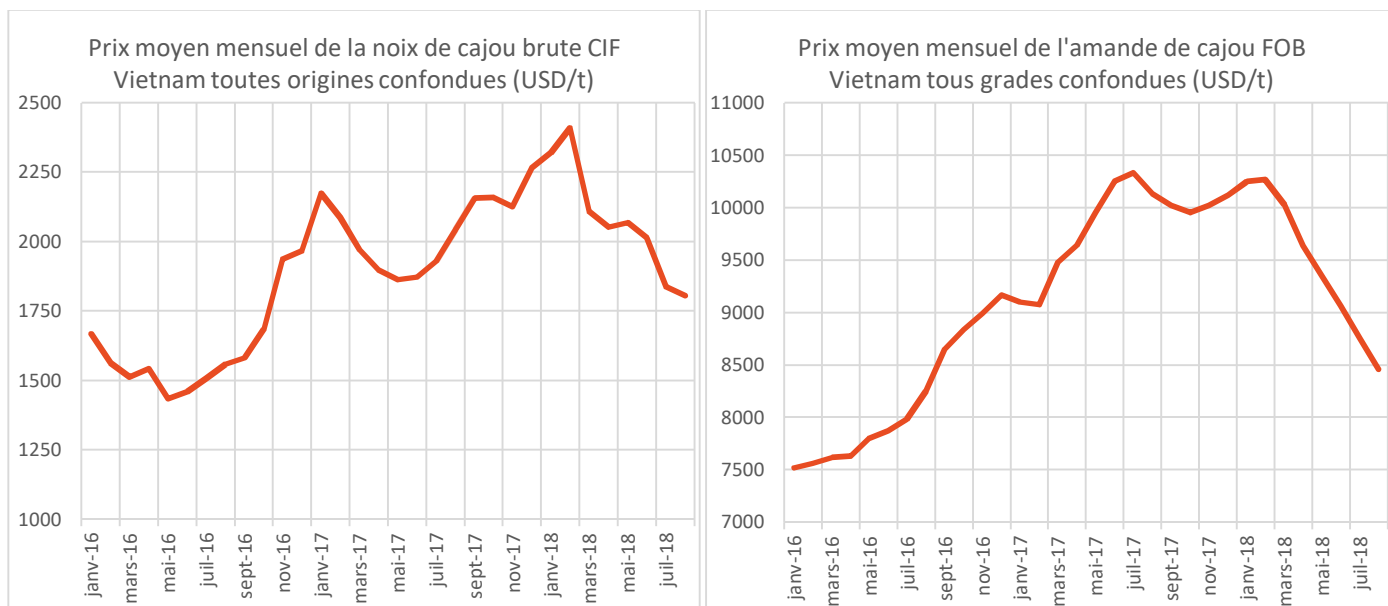
A la mi-juillet, la campagne de commercialisation principale en Afrique de l'Ouest a été considérée comme close en raison d'une raréfaction des transactions dans les zones de production. Toutefois, des activités de collecte et d'exportations de faible ampleur continueront probablement jusqu'à la fin de l'année 2018, en raison des importants stocks toujours disponibles dans la sous-région. Ci-dessous, nous présentons nos estimations de la production et des flux et stocks de noix de cajou brute par pays sur la base des données disponibles à la mi-août.

| Estimation de la production et de la destination de la noix de cajou brute en Afrique de l'Ouest en 2018 | | | | | | | | | | |
|--|---------|----------------|----------------|--------------|----------------|----------------|--------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|
| (Estimation du Service N'Kalô basé sur les données disponibles mi-août 2018) | | | | | | | | | | |
| | Livré à | Vietnam | Indie | Brésil | En mer en août | Usines locales | Stocks disponibles | Echanges locaux informels | Production estimée en 2018 | Production estimée en 2017 |
| Côte d'Ivoire | | 230 000 | 100 000 | 6 500 | 50 000 | 60 000 | 228 500 | -150 000 | 825 000 | 745 000 |
| Mali | | 0 | 1 000 | 0 | 1 000 | 250 | 2 750 | -35 000 | 40 000 | 38 000 |
| Ghana | | 110 000 | 68 000 | 0 | 50 000 | 15 000 | 42 000 | 185 000 | 100 000 | 89 000 |
| Nigeria | | 50 000 | 67 000 | 0 | 25 000 | 15 000 | 68 000 | -25 000 | 250 000 | 225 000 |
| Bénin | | 35 000 | 85 000 | 0 | 15 000 | 20 000 | 10 000 | 25 000 | 140 000 | 135 000 |
| Togo | | 7 500 | 18 000 | 0 | 5 000 | 2 500 | 2 000 | 20 000 | 15 000 | 12 000 |
| Burkina | | 30 000 | 23 000 | 0 | 1 000 | 10 000 | 1 000 | -20 000 | 85 000 | 78 000 |
| Guinée | | 15 000 | 8 000 | 0 | 10 000 | 1 000 | 21 000 | 5 000 | 50 000 | 48 000 |
| Guinée-Bissau | | 5 000 | 1 000 | 0 | 100 000 | 5 000 | 44 000 | -25 000 | 180 000 | 198 000 |
| Sénégal | | 1 000 | 1 000 | 0 | 30 000 | 500 | 7 500 | 5 000 | 35 000 | 38 000 |
| Gambie | | 3 000 | 7 000 | 0 | 10 000 | 250 | 1 750 | 15 000 | 7 000 | 7 500 |
| Total Af de l'Ouest | | 486 500 | 379 000 | 6 500 | 297 000 | 129 500 | 428 500 | | 1 727 000 | 1 613 500 |

EVOLUTION DU MARCHÉ MONDIAL AU COURS DE LA CAMPAGNE

A l'approche du début de la campagne 2018 en Afrique de l'Ouest, les prix étaient extrêmement élevés sur le marché international, aussi bien pour l'amande de cajou que pour la noix de cajou brute.

En Janvier 2018, la noix de cajou brute culminait à son plus haut prix jamais atteint avec des prix pratiqués entre 2000 et 2400 USD/t selon les origines et la qualité. En même temps, l'amande de cajou WW320 revenait au-dessus des 4,8 USD/lb après avoir légèrement baissé depuis son sommet historique en juillet 2017.



Toutefois, plusieurs éléments laissent prévoir un réajustement baissier de ces prix incroyablement élevés.

Certes, la consommation mondiale continuait d'afficher une croissance insolente, surtout avec des prix aussi élevés qui auraient dû freiner la demande, mais dans le même temps l'offre globale de noix brute était excellente. D'importants stocks de noix brute ouest-africaine de la campagne 2017 étaient disponibles au Vietnam où la surcapacité industrielle avait poussé les importateurs à constituer des stocks importants. En outre, la récolte de l'Afrique de l'Est semblait plutôt bonne mais surtout, toutes les récoltes de l'hémisphère Nord semblaient en bon état (de

bonne facture ?) et laissaient présager une bonne production aussi bien en Afrique de l'Ouest, qu'en Inde et au Vietnam.

Ainsi, même si une première série de contrats d'exportation de noix brute ont été signés à des prix extrêmement élevés en janvier/février/mars, beaucoup de transformateurs ont vite ralenti leurs commandes en constatant une bonne disponibilité de matière première. Beaucoup d'acheteurs d'amande de cajou ont également réduit leurs commandes en voyant les prix de la noix brute baisser pour la première fois depuis 3 ans, et la demande à court et moyen terme a donc diminué entraînant l'amande de cajou dans le sillage de la noix de cajou brute.

Dans ce contexte baissier, beaucoup de négociants et certains transformateurs asiatiques qui avaient mal anticipé le risque, se sont retrouvés bloqués avec des stocks importants de noix brute payés à prix d'or, des défauts de contrats et un refus des banques de continuer à financer leur activité. Ce blocage de la chaîne d'exportation de la noix brute africaine vers l'Asie a clairement accentué la chute des prix sur le marché mondial. En effet, les transformateurs ayant des difficultés à se faire financer ont cherché à liquider leurs stocks d'amande de cajou plus vite que prévu tandis que les achats de noix de cajou brute se sont pratiquement arrêtés dans de nombreuses régions d'Afrique de l'Ouest.

Même si le prix des amandes de cajou s'est désormais stabilisé, la filière semble encore aujourd'hui sous-financée et fortement ralentie et cette situation pourrait continuer sur la deuxième moitié de l'année 2018.

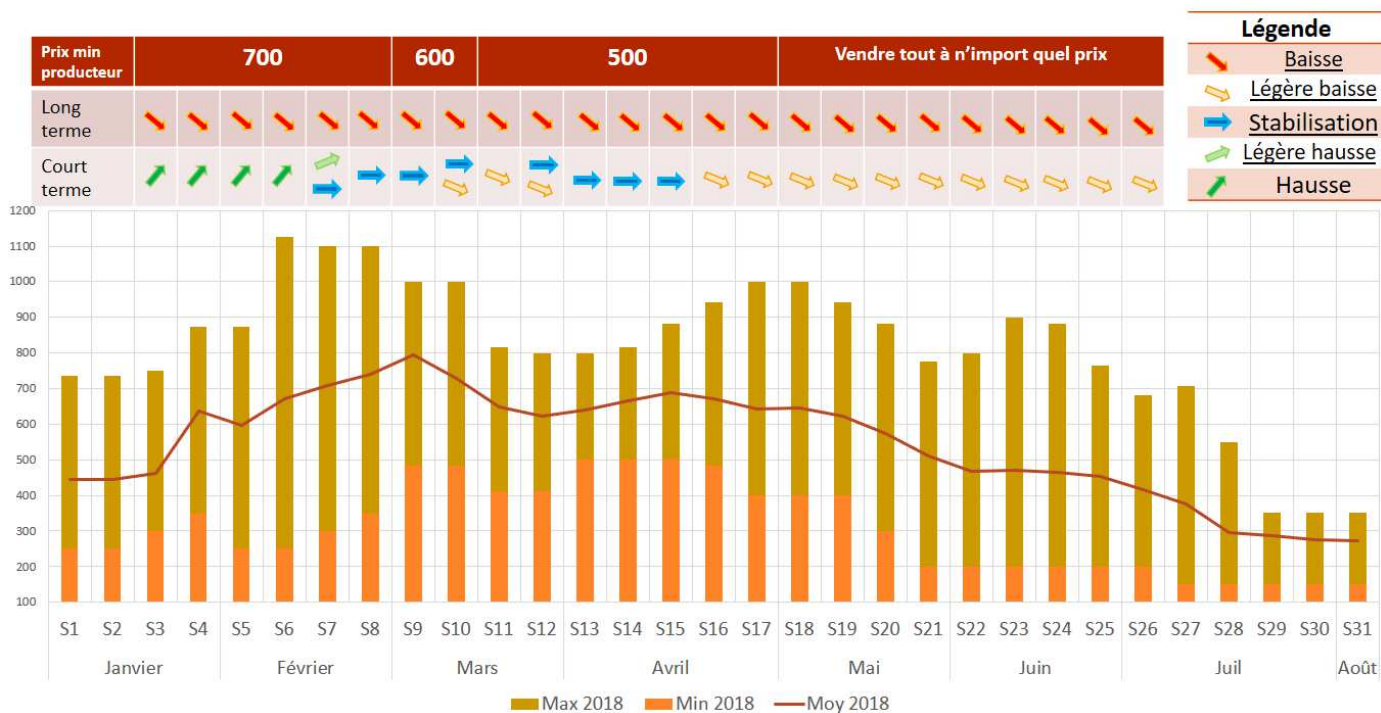
TENDANCES ANTICIPÉES PAR N'KALÔ ET CONSEILS DONNÉS

Dès le mois de janvier, le Service n'kalô anticipait un fort risque de chute des prix sur la deuxième moitié de la campagne comme le montre cette citation du Bulletin du 24 janvier 2018 :

« Tout semble indiquer que le début de campagne va commencer avec des prix extrêmement élevés, proches de ceux pratiqués à la fin de la campagne passée et une concurrence exacerbée entre transformateurs vietnamiens et indiens pour la sécurisation de leurs premiers stocks.

Toutefois, nous encourageons les acteurs de la filière noix de cajou à être très prudents et à ne pas prendre d'engagements sur le trop long terme dans un contexte où les fondamentaux (offre en hausse et demande relativement stable) restent majoritairement baissier et où un retournement du marché peut se produire rapidement pendant la campagne. »

Evolution des prix bord-champ en Afrique de l'Ouest et prévisions/conseils du service N'Kalô



BILAN DES GAINS FINANCIERS POUR LES PRODUCTEURS AYANT SUIVI LES CONSEILS DU SERVICE

Dans tous les pays, les analyses de marché n'kalô ont permis pour les producteurs qui les ont suivis, des impacts financiers très importants.

Toutefois, les résultats financiers en suivant nos conseils ont pu varier sensiblement d'un pays à l'autre. De manière générale, nos prévisions de prix ont été baissières à partir du mois de mars.

| | Côte d'Ivoire | Burkina Faso | Sénégal | Gambie |
|---|---------------|--------------|---------|--------|
| Prix moyen producteur en suivant les conseils du service n'kalô (Fcfa/kg) | 531 | 750 | 726 | 805 |
| Prix moyen avec une vente étalée (Fcfa/kg) | 405 | 659 | 665 | 740 |
| Différentiel de prix (Fcfa/kg) | 126 | 91 | 61 | 65 |
| Gain pour une production d'une tonne (US\$) | 225 | 163 | 109 | 116 |

De ce fait, les marchés qui se sont caractérisés par une baisse continue des prix à partir du mois de mars, comme le Burkina et la Côte d'Ivoire, ont parfaitement été appréhendés par les analystes. Pour un producteur abonné à n'kalô et ayant suivi les conseils assidûment, cela se traduit par un gain théorique de 125 FCFA/kg en Côte d'Ivoire (environ 225 USD pour une tonne de production), et de 90 FCFA/kg au Burkina Faso (160 USD/tonne), en comparaison avec un producteur ayant vendu au prix moyen. En comparaison, avec un producteur ayant spéculé et vendu en fin de campagne, l'écart est encore plus grand.

En Gambie et au Sénégal, où la baisse a été plus limitée jusqu'au mois de juin, les gains générés par le suivi des conseils de n'kalô s'élèvent à environ 60 FCFA/kg (environ 90€/tonne).

FACTEURS CLEFS POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE

Au niveau de l'offre

- Un important report de stock de noix brute de 2018 sur 2019 est attendu : comme indiqué plus haut nous estimons qu'au moins 430 000 tonnes sont encore disponibles en Afrique de l'Ouest. Si entre 200 000 et 300 000 tonnes seront probablement exportées d'ici la fin de l'année, les stocks toujours disponibles au démarrage de la nouvelle campagne devraient représenter plus de 150 000 tonnes contre moins de 50 000 tonnes reportées les années précédentes. Ces énormes reports joueront à la fois sur la quantité et la qualité de l'offre en 2019. En effet, une bonne partie de ces stocks va se dégrader d'ici la prochaine campagne et il est donc probable que la qualité moyenne des noix disponibles l'année prochaine va connaître une nette baisse (avec beaucoup de mélanges de vieux stocks avec des nouveaux stocks).

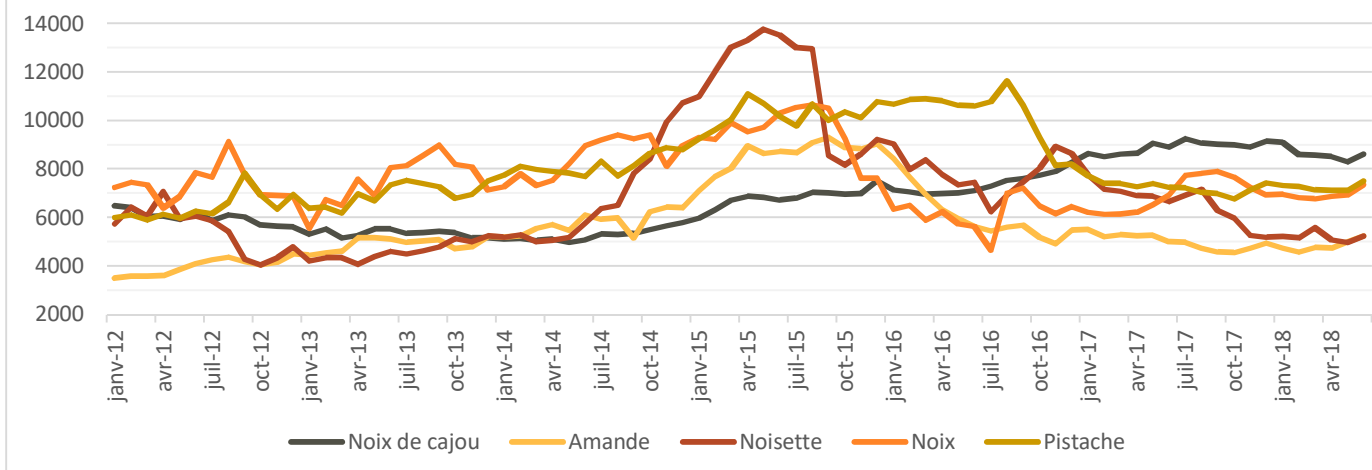
- Une sous-offre d'amande de cajou est probable sur la fin de l'année 2018 et le début de l'année 2019 : malgré la bonne disponibilité en noix de cajou brute, l'offre d'amande de cajou devrait diminuer légèrement du fait des nombreuses usines à l'arrêt ou en sous-régime en Asie, il faudra probablement attendre encore de nombreux mois avant que l'industrie de transformation reprenne son rythme de croisière et certaines usines vont probablement fermer définitivement du fait de leur mauvaise anticipation de la chute des prix.

Au niveau de la demande

- La demande en noix de cajou brute ouest-africaine devrait rester modérée encore longtemps : étant donné les stocks corrects toujours disponibles en Asie, les problèmes financiers que rencontre l'industrie et l'approche des récoltes dans l'hémisphère Sud avec la disponibilité de noix de très bonne qualité en Indonésie et en Tanzanie. Les prix de la noix brute Ouest-Africaine devraient rester bas jusqu'à la prochaine campagne.

- La demande en amande de cajou devrait rester assez bonne : les grands marchés traditionnels (Inde, USA, UE) connaissent tous des phases de croissance économique importante (7,5% en Inde, 3% aux USA, 2% en EU) et l'intérêt pour les fruits à coques continue de croître sur tous les marchés, notamment dans les secteurs de l'alimentation végétarienne, biologique et diététique, même si le prix de la noix de cajou reste à un prix plus élevé que celui des principaux autres fruits à coque, comme visible ci-dessous.

Evolution des prix CIF Europe en €/t des principaux fruits à coque de Janvier 2012 à juin 2018



Conclusion :

Avec une offre excellente et une demande en berne, le prix de la noix de cajou brute devrait revenir à un niveau moyen sous les 1500 USD/t au cours de la prochaine campagne. De son côté, le prix de l'amande de cajou devrait rester relativement proche du niveau actuel jusqu'à la fin de l'année en raison d'une demande supérieure à l'offre mais il pourrait encore baisser en 2019 sur la base des prévisions de récoltes de l'hémisphère Nord lors de la prochaine saison.

Ce bilan est une publication du Service N'Kalô. Le Service N'Kalô est une initiative animée par un réseau d'acteurs œuvrant pour une plus grande transparence et une meilleure maîtrise des risques commerciaux sur les marchés agricoles africains. Afin de ne pas nuire à la durabilité de cette initiative, merci de ne pas rediffuser ce bulletin sans notre autorisation. L'abonnement de 1 an au Service N'Kalô coûte 60 000 Francs CFA, 100 Euros ou 120 Dollars US. Des réductions et des abonnements groupés existent pour les Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) africaines. Notre information est aussi disponible par téléphonie mobile, à travers l'envoi hebdomadaire de sms sur l'information et conseil sur les marchés agricoles. Pour plus d'information, contactez l'adresse suivante: international@nkalo.com.

Disclaimer : Les informations présentées dans ce bulletin sont collectées auprès de nombreux acteurs économiques et ne peuvent prétendre être parfaitement représentative de l'ensemble de ce qui se produit sur un marché agricole. Les opinions et affirmations publiées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs et sont partagées à titre purement informatif.